

LES APPARITIONS DE SAINTE ANNE (26 JUILLET)

Une légende commune en Bretagne dit que sainte Anne « grand-mère de Jésus et grand-mère des Bretons » ait été bretonne, épouse d'un seigneur local et veuve serait partie en Judée où elle se serait remariée à saint Joachim puis, revenue au pays, serait morte non loin de la ville d'Ys en Plonevez-Porzay où fut construite la toute première chapelle de Sainte-Anne-la-Palud (aujourd'hui disparue sous les sables de la grève). L'hypothèse la plus vraisemblable est que sainte Anne a remplacé le culte païen en l'honneur de la grande déesse Ana (que l'on retrouve aussi chez les Irlandais). La Tradition rapporte que lorsque saint Lazare et ses saintes sœurs Marthe et Marie-Madeleine sont arrivés en Gaule à Marseille et se sont séparés (dont Marie-Madeleine à la Sainte-Beaume) sainte Anne fut du voyage et se retira à Apt dans le Vaucluse.

Yvon Nicolazic

L'histoire de Yvon Nicolazic est bien simple. Né le 15 avril 1591, c'était un laboureur, peu instruit et très pieux chrétien, il faisait de son mieux, chaque

c'est Dieu qui le veut, tout va se réaliser comme Il le prévoit, nous dit l'abbé Guillevic (ancien recteur du sanctuaire). Entre temps, Yvon Nicolazic lui demanda qui elle est.

La mission

Ce n'est pas qu'une simple dévotion que veut sainte Anne mais le rétablissement de son culte de dulia. En 1624 elle dit : « Dans la pièce de terre appe-



ci-contre,
L'humble voyant, Yvon
Nicolazic,
prieant le chapelet.
Ce vitrail se trouve dans
la maison du voyant



« Ne craignez point, et
ne vous mettez pas en
peine ;
Confiez-vous en Dieu et
en moi, ne tardez plus à
m'obéir.
Tous les trésors du Ciel
sont entre mes mains. »

Sainte Anne à Yvon Nicolazic

jours, à accomplir ses devoirs. Il se confessait de manière régulière auprès des capucins, il priait son chapelet quotidiennement et n'hésitait pas à aller à la messe lorsqu'il le pouvait, en plus de l'obligation dominicale. Il était souvent prié comme juge pour régler les différends locaux car il était rempli de sagesse et sa simplicité lui faisait démêler le vrai du faux.

Les apparitions

Yvon Nicolazic vit avec son épouse Guillemette dans une ferme au milieu du village de Keranna qui compte sept fermes et rassemble une cinquantaine d'habitants. Ils n'ont pas d'enfant. Chose bien étonnante, les apparitions se passèrent toujours de nuit. La première manifestation fut dans son logis. Au début, il ne vit qu'une main portant un flambeau allumé. (La première apparition de sainte Anne fut à la fontaine de Keranna mais à ce moment elle n'est « qu'une dame »).

Lorsque sainte Anne lui apparut entièrement, elle lui dit : « J'ai choisi ce lieu par inclination. Dieu veut que j'y sois honorée ». Cette phrase est la base de tout ce qui s'est déroulé en ces lieux. Si Dieu veut, tout est possible. Puisque

Le 25 Juillet 1624, la réponse viendra, en breton, seule langue que parlait Nicolazic : « Me zo Anna, mamm Marie », en français « Je suis Anne, mère de Marie ». En toute humilité, montrant par là que sa fille est plus grande qu'elle, comme si elle voulait se justifier : « Je suis Anne, mais vous connaissez ma fille qui est plus importante que moi, Marie, elle qui est priée partout par les chrétiens, la mère de Jésus ». Elle manifeste ainsi qu'elle n'est qu'une intermédiaire, une messagère, moins connue que sa fille.

Ensuite, sainte Anne demanda d'aller voir Dom Sylvestre Rosdoué, recteur de Pluneret. Mais celui-ci fut le premier à se méfier et à parler publiquement contre l'authenticité.

Le 7 Mars 1625, sainte Anne demande à Yvon Nicolazic de faire venir des voisins afin que plusieurs attestent de la véracité.

L'enquête canonique

L'enquête canonique dura fort longtemps et nombreux ont été les enquêteurs comme les franciscains de Rennes ou encore l'évêque de Vannes lui-même qui interrogea Nicolazic.

l'ée *Bocenno*, il y a eu autrefois, même avant qu'il n'y eût aucun village, une chapelle dédiée en mon nom. Il y a 924 ans et 6 mois qu'elle est ruinée. Je désire qu'elle soit rebâtie au plus tôt ». Plus tard en 1625, le voyant découvrit dans la terre, la vieille statue en bois polychrome de l'antique chapelle détruite en l'an 700. Malheureusement les révolutionnaires de 1794 la jetèrent au feu, seul un fragment en fut sauvé et se trouve dans le socle de la statue de procession. Le 4 juillet 1628 la première chapelle (qui remplaça l'humble oratoire du voyant) fut bénie. Sous la très anticléricale IIIème République, la basilique fut consacrée (8 août 1877) ainsi qu'une gare ferroviaire pour les pèlerins (la statue de sainte Anne sur son toit).

Miracles

Le premier miracle fut, en 1636, la conversion du grand pécheur public, renégat, apostat et amoral Pierre Le Gouvello De Keriolet, qui s'était moqué des dévôts et des apparitions.

La reine de France, Anne d'Autriche fit vœu à sainte Anne afin de donner un héritier au trône de France. Exaucée, elle offrit une relique de la sainte, une phalange, ainsi qu'une magnifique chasuble brodée au fil d'or.

Les pèlerinages

Traditionnellement, les pèlerins arrivent le 25 juillet au sanctuaire, s'y confessent, assistent aux Premières Vêpres l'après-midi. Une procession aux flambeaux a lieu le soir. Le 26 juillet, une première messe est dite en breton puis vers les 11h, une messe pontificale a lieu après la procession de 10h30. L'après-midi a lieu une grande prière mariale suivie des Secondes Vêpres et enfin une troisième messe est dite à 18h.

Le premier pardon fut accompli le 26 juillet 1625 par les capucins d'Auray avec l'autorisation de Mgr de Rosmadec, évêque de Vannes. Le 26 juillet 1626, il y eut plus de 100.000 pèlerins et c'est Mgr de Rosmadec qui dit la grand'messe.



ci-contre,

La reine Anne d'Autriche, épouse du roi de France Louis XIII, qui fit vœu à sainte Anne pour avoir enfin un héritier au trône de France

Le couronnement de sainte Anne

S. Exc. Rév. Monseigneur Freppel, évêque d'Angers prononça un célèbre discours lors de la cérémonie du couronnement de sainte Anne d'Auray, le 30 septembre 1868.

En voici un extrait :

Pourquoi donc, un tel empressement et une telle affluence ? D'où vient que l'idée de couronner une statue a fait tressaillir tout un peuple ?

Ah ! C'est qu'à cette image miraculeuse se rattache toute une chaîne de souvenirs

sainteté d'Anne, mère de la Vierge immaculée, mère de celle qui sera la mère de Dieu. Voilà ce que vous avez compris, enfants de la Bretagne, vous qui, depuis tant de siècles, avez formé à sainte Anne un cortège d'honneur et entouré son nom de vos bénéd-

« A cette première question : Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? Je réponds qu'un lieu de pèlerinage est le théâtre le plus éclatant des opérations divines et le rendez-vous le plus salubre des infirmités humaines. »

Mgr Charles-Émile Freppel

Il faudra pourtant attendre le 26 Juillet 1914 pour que Sainte Anne soit consacrée par le pape Saint Pie X comme « Patrona Provinciae Britanniae » : Sainte Patronne de la Bretagne. Le 17 juillet 1954, le vénérable pape Pie XII prononça un glorieux discours en breton, depuis Rome et retransmis en direct au sanctuaire. Le cardinal Roncalli (futur pape Jean XXIII) présida un pardon le 24 mars 1958. Le pape Jean-Paul II ira en pèlerinage le 20 septembre 1996 et y fit un discours en français et en breton.

Anatole Le Braz rapporte la très ancienne obligation « Vivant ou mort, à sainte Anne, tout Breton doit aller » et Mgr Gourvès, évêque de Vannes, le rappela fortement à l'été 2005. Le Catalan évêque de Vannes depuis 2006, Mgr Centène, réitera le message original d'obligation de s'y rendre en pèlerinage au moins une fois dans sa vie.

Sanctuaire de la famille et des vocations

En 2012, l'abbé Guillevic instaura l'Adoration perpétuelle du Saint-Sacrement au sanctuaire avec comme orientation de prière : la famille et les vocations. Depuis très longtemps la basilique voit un grand nombre d'ordinations sacerdotales et un petit séminaire existait jusqu'aux années 1970.

Sources : Histoire de notre Bretagne, Jeanne Corrolier-Danio et Jeanne Malivel, édition ELOR (réédition en 1997 de l'édition de 1922) ; Histoire de Bretagne de Arthur de la Borderie ; Histoire de Bretagne du chanoine Henri Poisson ; Sainte Anne d'Auray. Histoire du pèlerinage de 1625 à 1948 de J. Buléon ; La Grande Histoire De Sainte-Anne d'Auray de Patrick Huchet ; Sur les chemins des pardons et pèlerinages en Bretagne de Bernard Rio ; Bazaz Breiz de Anatole Le Braz

et d'espérances, un long héritage d'enseignements et de bienfaits ; c'est qu'il s'agit d'honorer en elle, par un acte symbolique, ce qu'il y a de plus digne d'honneur parmi les hommes, ce qui pénètre le plus avant et s'imprime davantage dans la mémoire des peuples, ce qui est plus haut que le génie, la science et la souveraineté, ce qui dépasse en véritable éclat toutes les magnificences de la terre, ce qui fait la vraie grandeur de l'homme et sa beauté morale : la vertu et la sainteté.

Et quelle sainteté ! Une sainteté qui touche de près aux fondements mêmes du christianisme ; une sainteté d'où a surgi, comme de sa racine, la tige glorieuse sur laquelle s'est épanouie la fleur de l'Éternité ; une sainteté qui a resplendi comme le crépuscule de l'ancienne loi et l'aurore de la loi nouvelle ; une sainteté qui apparaît entre le Sinaï et le Calvaire, dernier reflet de l'un, premier rayon de l'autre ; une sainteté qui résume la Bible, qui annonce l'Évangile, la

diction. Aussi avez-vous votre part légitime dans ce triomphe de votre bien-aimée patronne.

Oui, je ne crains pas de le dire, en rendant à sainte Anne un solennel hommage, un hommage peut-être exceptionnel et unique, le Souverain Pontife a voulu encore vous honorer vous-mêmes, honorer votre foi restée vierge de toute hérésie, votre piété traditionnelle, l'énergie de vos convictions, la simplicité de vos mœurs, la droiture de votre caractère, tout cet ensemble de qualités qui forment votre temperament (...).

O grande sainte, qui êtes en ce jour l'objet de notre vénération et de notre allégresse, faites ressentir les effets de votre protection à tout ce peuple qui jette vers vous le cri de sa foi (...).

Ah ! puisse cette confiance, que vos pères vous ont transmise, ne pas s'amoinrir dans votre âme, mais redoubler plutôt à partir de ce jour qui restera mémorable (...).